Exposition

6000 ans
de présence à Hoedic

patrimoine historique et naturel des îles d'Hoedic et de Houat

© Melvan – Camille Urbain

MELVAN

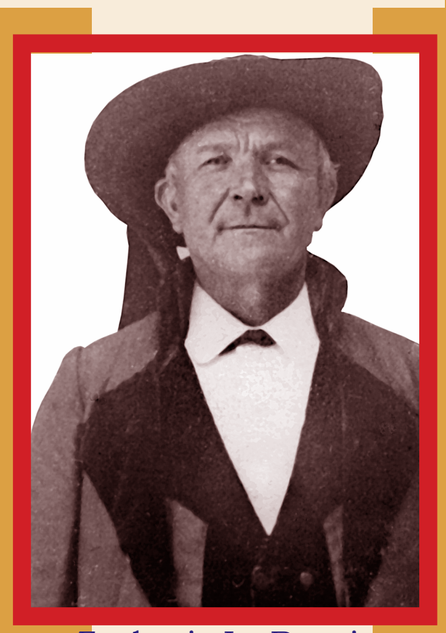
Fort de l'île d'Hoedic

1 juin – 30 septembre 2012

6000 ANS
DE PRÉSENCE À HOEDIC

MELVAN

Malgré sa petite taille l'île d'Hoedic constitue une véritable réserve archéologique. Pas moins de 27 sites archéologiques y ont été recensés.



Zacharie Le Rouzic

Saint-Just Péquart

Marthe Péquart

Jean-Marc Large

Marie-Yvane Daire

• 130 ANS D'ARCHÉOLOGIE

Le premier inventaire fut réalisé en 1886 par l'abbé **Pierre-Marie Lavenot**. La prospection a été poursuivie en 1924 par **Zacharie Le Rouzic.**

Au début des années 1930, **Marthe et Saint-Just Péquart** découvrent une nécrople comportant 14 squelettes, un site majeur du Mésolithique européen et les plus anciens squelettes découverts en Bretagne. Les Péquart laissent aussi de précieux témoignages sur la vie insulaire dans les années 1930.

Il faudra ensuite attendre 2002 pour qu'une équipe menée par **Jean-Marc Large** réalise un inventaire plus complet puis initie, entre 2003 et 2012, des fouilles approfondies sur certains sites néolithiques de l'île.

Entre 2004 et 2009, une équipe menée par **Marie-Yvane Daire** s'attache à l'étude du site gaulois de Port Blanc.

• 6000 ANS D'OCCUPATION HUMAINE

L'un des sites les plus anciens découverts à Hoedic est une nécropole du **Mésolithique** final (7000 à 5500 ans avant J.-C.). Cette période fut celle des dernières populations de chasseur-cueilleurs avant l'avènement de l'agriculture.

La plupart des sites d'Hoedic datent du **Néolithique** (5000 ans à 3000 ans avant J.-C.). Cette période a vu apparaître les premières constructions en « mégalithes », avec dolmens, menhirs et alignements.

La fin de l'**Âge du fer** est aussi très présente sur l'île. Un peu avant la conquête romaine, de nombreuses installations d'artisanat du sel parsèment le littoral breton. L'île d'Hoedic connaît plusieurs emplacements de ce type dont celui de Port-Blanc.

Île d'Hoedic - juin 2012 © Melvan

Fouille réalisée par M.-Y. Daire (CNRS) et A. Baudry (INRAP) et leur équipe entre 2004 et 2010.

Les Gaulois de Port Blanc (1)

MELVAN

Port Blanc et autres sites gaulois repérés sur l'île

Sous la dune, en bordure de la falaise qui domine la plage de Port Blanc, les vestiges archéologiques racontent la vie quotidienne d'une communauté de Gaulois insulaires, à la veille de la conquête romaine (2e-1er siècles av. J.-C.).

Port Blanc, vue générale du site gaulois en cours d'érosion (cl. M.-Y. Daire)

Accumulation des restes gaulois : coquillages, os, poterie… (cl. M.-Y. Daire)

L'habitat gaulois en cours de fouille (cl. M.-Y. Daire)

Un site à la croisée des disciplines

Sur une surface de 350 m², les fouilleurs ont découvert les restes de bâtiments et les témoignages de la vie quotidienne des Gaulois (poteries, outillage en métal…).

L'un des faits les plus rares en Bretagne est la conservation d'abondants restes organiques au sein d'un dépôt de 50 cm d'épaisseur et de plusieurs fosses dépotoirs, contenant notamment des ossements d'animaux terrestres et marins ainsi que de très nombreux restes de poissons et de coquillages.

Architecture insulaire

L'habitat de Port Blanc est caractérisé par des bâtiments entourés d'épais murs de pierre sèche, à double parement, à l'origine couverts par une toiture végétale. Comme sur d'autres îles de l'ouest de la France, à la même époque, les unités d'habitation sont de faibles dimensions : ici, les pièces d'une dizaine de m² sont reliées entre elles par des passages soigneusement aménagés.

Plan de l'habitat gaulois de Port Blanc (DAO L. Quesnel)

Île d'Hoedic - juin 2012 © Melvan

Fouille réalisée par M.-Y. Daire (CNRS) et A. Baudry (INRAP) et leur équipe entre 2004 et 2010.

Vie quotidienne des Gaulois de Port Blanc (2)

MELVAN

Port Blanc et autres sites gaulois repérés sur l'île

La subsistance était assurée par l'élevage de moutons, des cultures, ainsi que par la pêche côtière et le ramassage de coquillages. La consommation de phoque, d'oiseaux marins, de viande de bœuf et aussi de vin importé d'Italie dans des amphores complétait l'ordinaire.

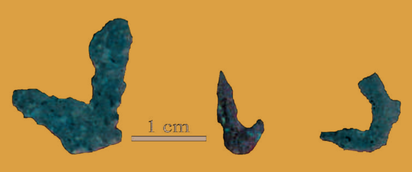
Céramiques et cuisine

Préservées dans l'une des pièces, deux poteries contenaient des restes alimentaires : des os de mouton, pour l'une, un morceau de bar pour l'autre. Des analyses de chimie organique ont montré que le premier récipient avait servi à cuisiner un mélange de viande et de légumes bouillis, une sorte de «pot-au-feu».

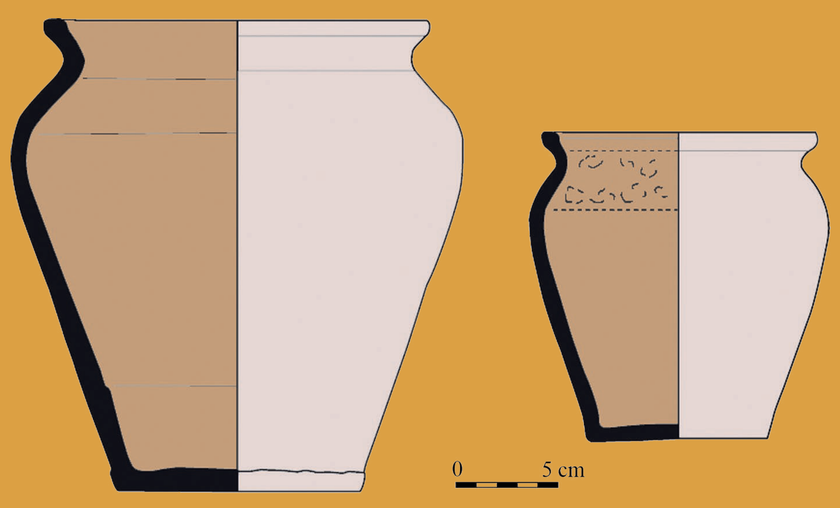
Poteries au pied d'un des murs (cl. M.-Y. Daire)

Foyer domestique (cl. M.-Y. Daire)

Squelette de mouton (cl. A. Baudry).



Hameçons en fer gaulois (cl. M.-Y. Daire)

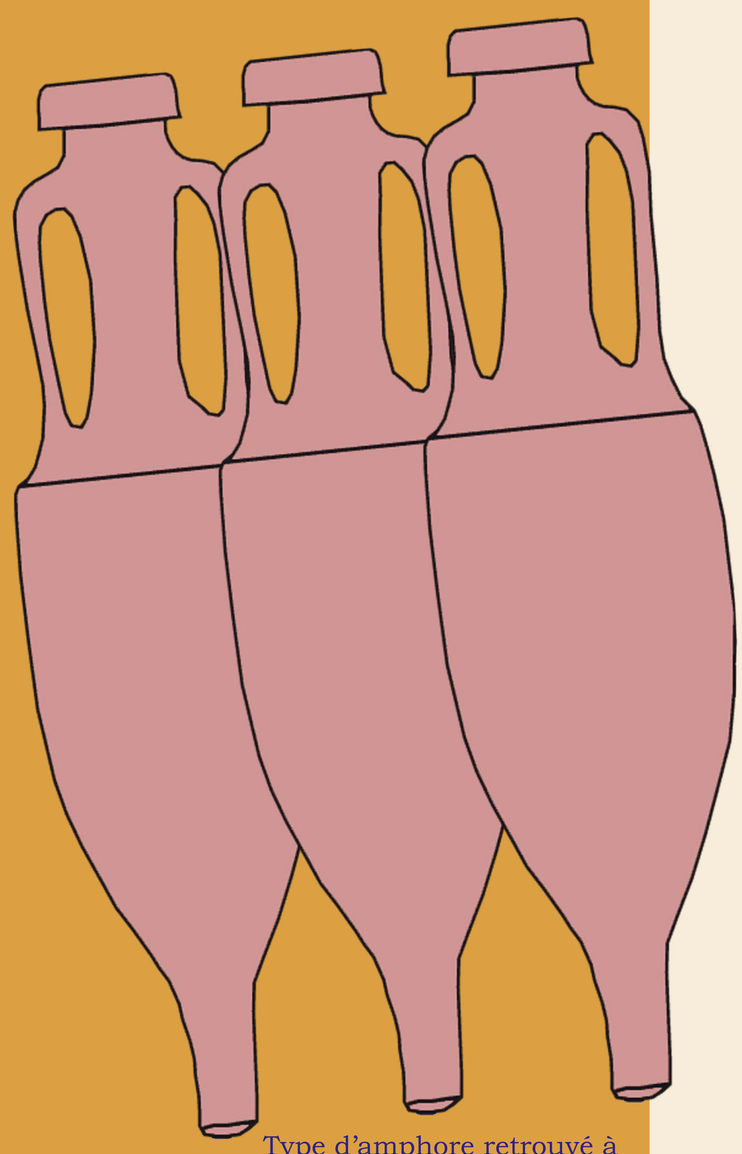


Poteries reconstituées (DAO. M.-Y. Daire)

Import-export ?

Outre l'agriculture et la pêche, les Gaulois de Port Blanc ont produit du sel selon la technique des «bouilleurs de sel» (évaporation forcée de l'eau de mer sur des foyers). Pour partie consommé sur place et pour partie destiné à l'export, ce sel faisait l'objet d'échanges commerciaux à plus ou moins longue distance.

Loin d'être isolées sur leur île, les populations gauloises de Port Blanc, tout comme celles de Sterflant (dans le sud de l'île d'Hoedic) entretenaient à l'époque des échanges avec les populations du proche continent et des îles, mais aussi avec les marchands venus de contrées plus lointaines, notamment de Méditerranée.



Type d'amphore retrouvé à Port Blanc (dessin L. Langouet)

Île d'Hoedic - juin 2012 © Melvan

Le Vieux château

Depuis sa découverte par l'abbé Lavenot en 1886, ce site situé sur un éperon rocheux au nord ouest de l'île reste le plus spectaculaire de d'Hoedic de part sa localisation et sa topographie.

La pointe du Vieux Château vue du nord-ouest (photo P.Buttin)

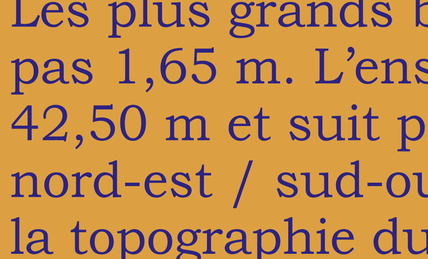
Une file de pierres isole la pointe du reste de l'île

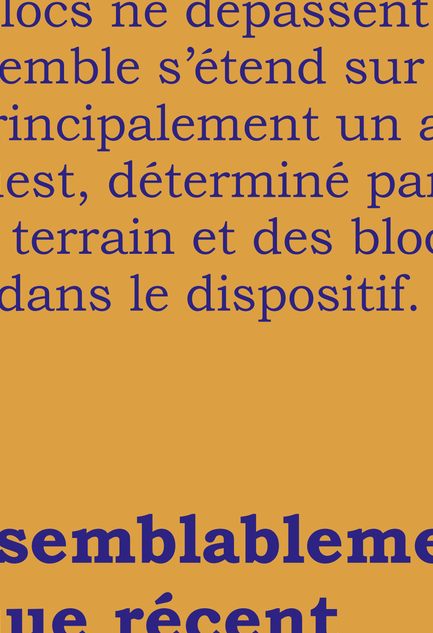
Elle comprend 15 blocs plus importants auxquels s'ajoutent plusieurs de petite taille disposés sur une ligne. Les plus grands blocs ne dépassent pas 1,65 m. L'ensemble s'étend sur 42,50 m et suit principalement un axe nord-est / sud-ouest, déterminé par la topographie du terrain et des blocs naturels intégrés dans le dispositif.

La file forme un beau rempart isolant un plateau, vue du sud-ouest (photo P. Buttin)

Il s'agit vraisemblablement d'un rempart du Néolithique récent

L'espace fermé par l'alignement a livré une quantité importante de vestiges archéologiques : de nombreux éclats de silex ainsi que des tessons de céramique dont certains portent des décors significatifs de la charnière 4e / 3e millénaire av. J.-C.





Le matériel archéologique indique une occupation de la fin du Néolithique et du Campaniforme (dessins J.-M. Large)

Le plan montre une file rectiligne de blocs (DAO J.-M. Large)

Ligne de bloc vue du nord est (photo J.-M. Large)

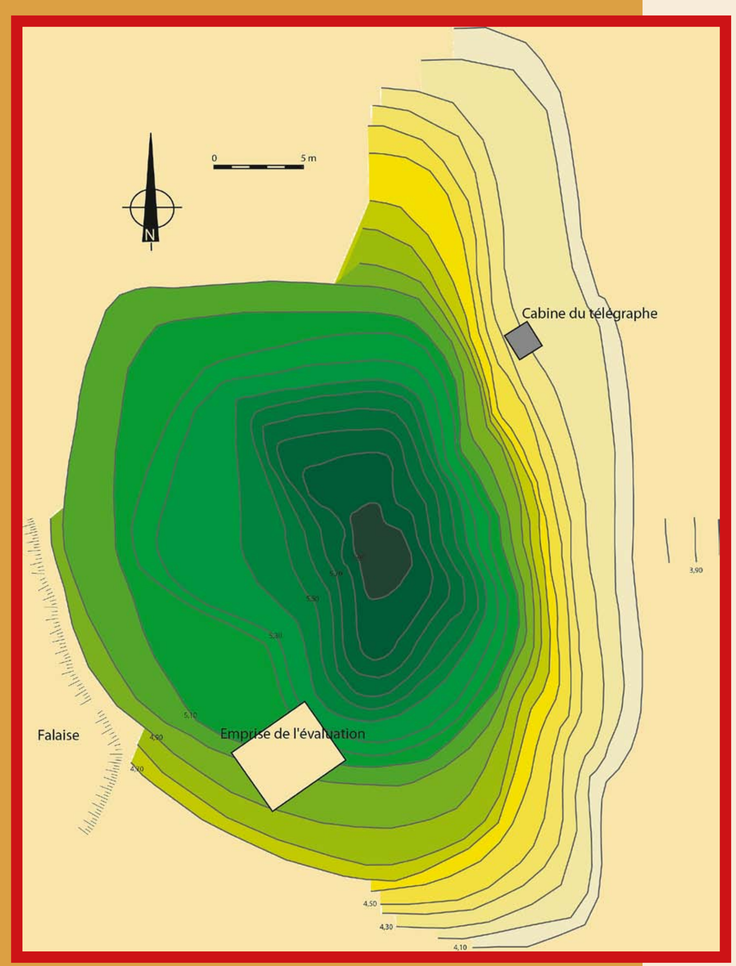
Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

Le tertre et le dolmen du Télégraphe

MELVAN

En 1924, Z. Le Rouzic, accompagné des Péquart, repère et explore un dolmen signalé par plusieurs pointements granitiques enfouis dans le sable. Cette structure s'avère intégrée dans un grand tertre.

Vue du grand tertre à gauche de la cabine du télégraphe (Photo P. Buttin)



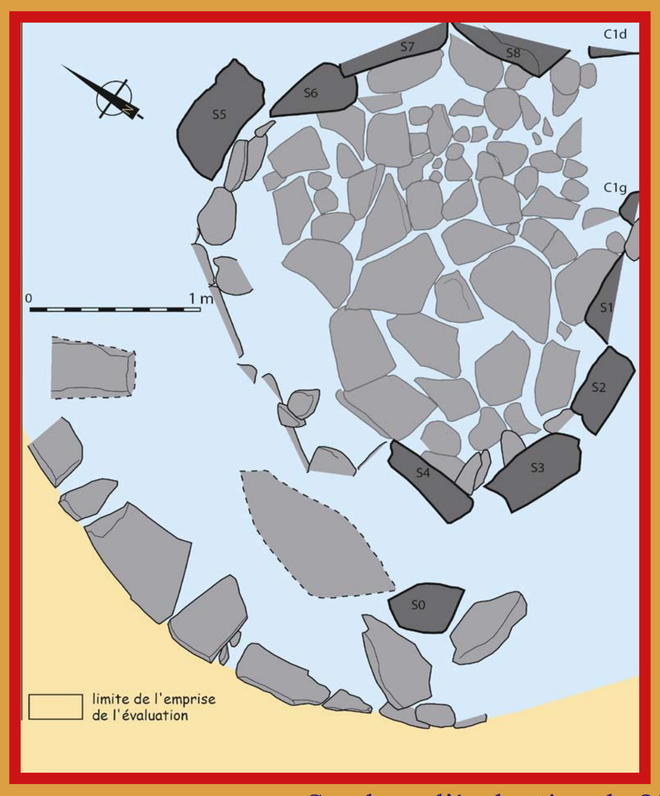
Plan du grand terte près de la cabine du télégraphe (DAO J.-M. Large)

Le tertre

Suite au sondage effectué par J.-M. Large en 2003, il est apparu que ce dolmen est une structure secondaire d'un grand tertre situé au niveau de l'ancienne cabine du télégraphe.

Le dolmen

Le sondage a permis de confirmer les observations de Z. Le Rouzic. Le dolmen se compose d'une chambre et d'un couloir d'accès décentré. La chambre devait être couverte en encorbellement. Huit de ses montants sont encore en place. Au fond de la chambre, le sol est dallé avec des plaques en granite particulièrement bien conservées. Les restes d'un petit vase du Néolithique moyen (charnière 5e - 4e millénaire av. J.-C.) étaient encore en place.



Sondage d'évaluation de 2003 révélant la chambre funéraire du dolmen (Photo P. Buttin, DAO J.-M. Large)

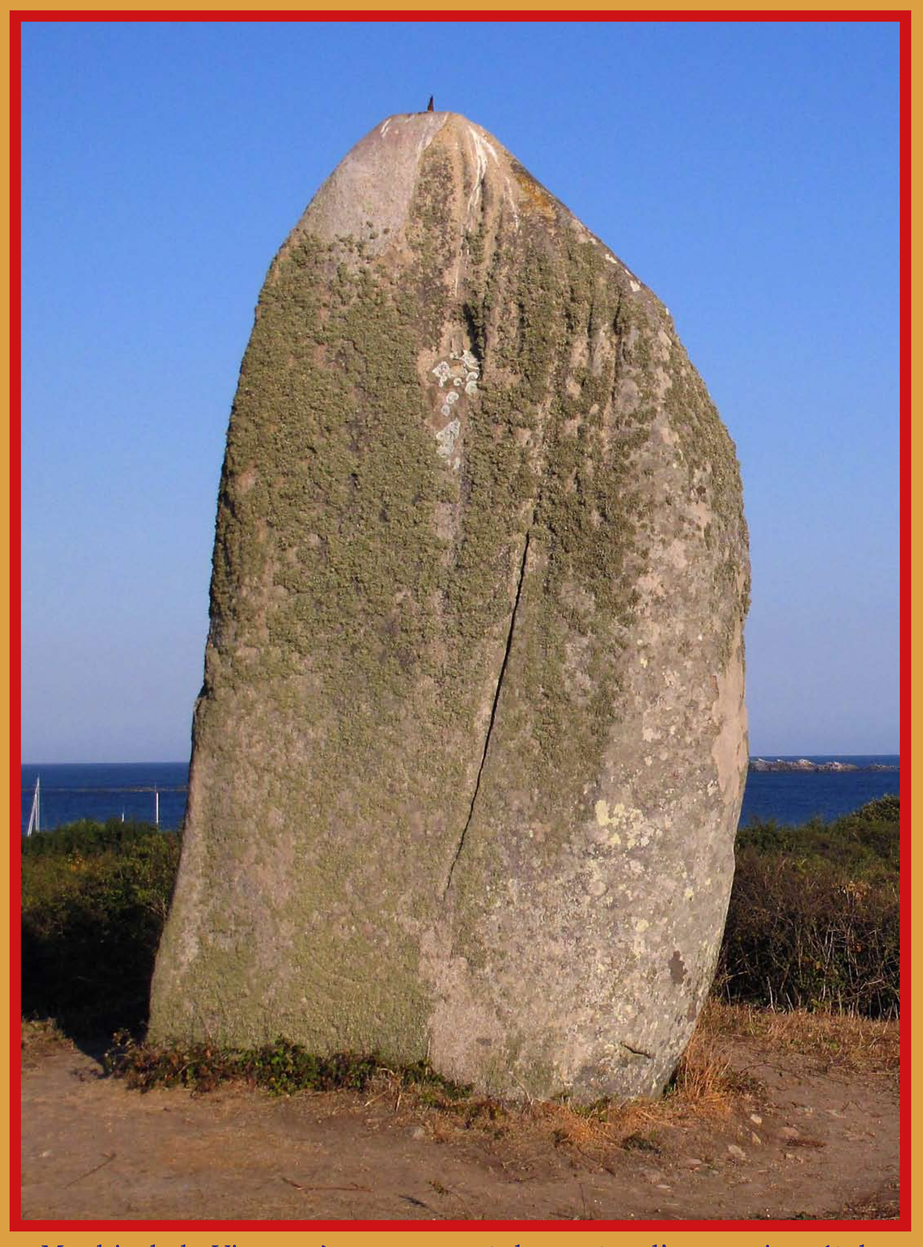
Restes d'un vase du Néolithique moyen (Photo J.-M. Large)

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

Le menhir de la Vierge et le dolmen de la Croix

MELVAN

Situé sur une partie élevée de l'île le complexe mégalithique du menhir de la Vierge et du dolmen de la Croix forme un ensemble emblématique de l'île. Il sera classé monument historique en 1926.



Menhir de la Vierge : à son sommet, les restes d'une croix métallique et une petite niche qui contenait une statuette de la Vierge témoigne de sa christianisation au XIX^{e} siècle. Les rides d'érosion sont typiques d'une installation verticale ancienne (photo P. Buttin)

Dolmen de la Croix avec son tumulus et menhir de la Vierge (photo P. Buttin)

Menhir de la Vierge

Ce monolithe en granite de 4,10 m de haut et de 2,30 m de large est positionné à l'extrémité d'un tertre. Son aspect est très proche des grandes stèles érigées de la région de Locmariaquer.

Dolmen de la Croix

Le dolmen de la Croix fut très partiellement fouillé par Z. Le Rouzic et les Péquart en 1924. Le tumulus, bien visible, forme un ovale dont l'axe est-ouest mesure 11 m. Sur son sommet, une croix en granite a été érigée au XIX^{e} siècle. Elle se situe exactement au dessus de la chambre funéraire du dolmen. Elle mesurerait 2,50 m de long sur 1,90 m de large et est précédée d'un couloir d'accès ouvert vers l'est, en direction du menhir de la Vierge. Ce couloir dallé mesure 1,20 m de long sur 0,80 m de large. Quelques restes céramiques témoignent d'une réutilisation au 4^{e} millénaire av. J.-C. Ce monument intact est une réserve archéologique.

Lors des fouilles du dolmen de la Croix en 1994, seul le couloir d'accès sera dégagé. La chambre funéraire surmontée de la croix n'a pu être fouillée.
(Photos St-J. Péquart - © Muséum national d'histoire naturelle - Collection Melvan)

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

Nécropole mésolithique de Port Neuf (1)

MELVAN

Après la découverte exceptionnelle d'une première nécropole mésolithique sur l'îlot de Téviec, Marthe et St-Just Péquart s'intéressent à l'amas coquillier qu'ils avaient repéré en 1924 avec Z. Le Rouzic, à l'ouest de la cale de Port-Neuf...

Le campement des Péquart en arrière de Port-Neuf

Des tonnes de sable à déplacer...

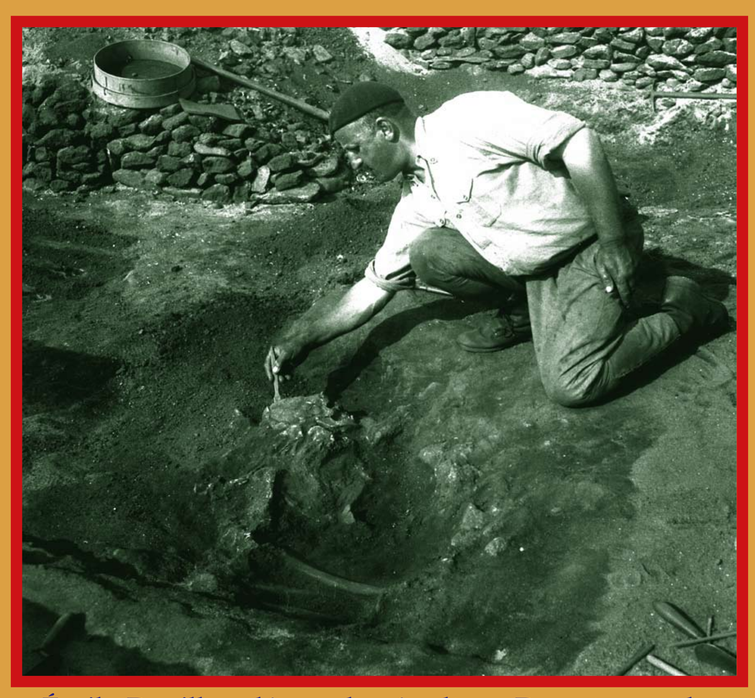
La première année est difficile. En arrière de la falaise, l'épaisseur de la dune atteint deux mètres et recouvre un niveau néolithique. Malgré la découverte d'une ancre de pierre, de céramiques, de silex dont une pointe de flèche, les Péquart ne s'intéressent pas à ce niveau car ils recherchent le niveau mésolithique.

Des montagnes de sable avant d'atteindre les couches archéologiques

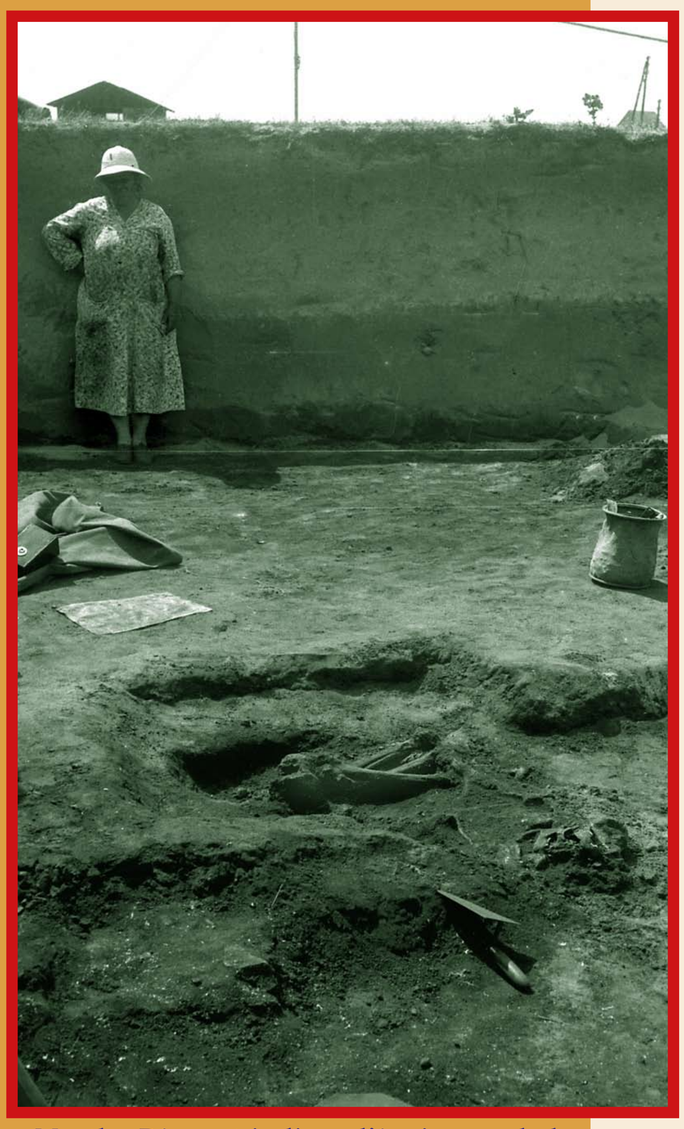
Découverte d'une première sépulture

À la fin de l'été 1931, un premier squelette apparaît dans une fosse naturelle peu profonde. Il s'agit d'une femme déposée sur le dos et protégée par un dallage formé de petits blocs disposés à plat. Une mandibule de sanglier accompagne la défunte.

Marthe Péquart devant la sépulture D qui contenait une femme.



Émile Bouillon dégage la sépulture B contenant le squelette d'une femme.



Marthe Péquart indique l'épaisseur de la couche de sable.

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

Nécropole mésolithique de Port Neuf (2)

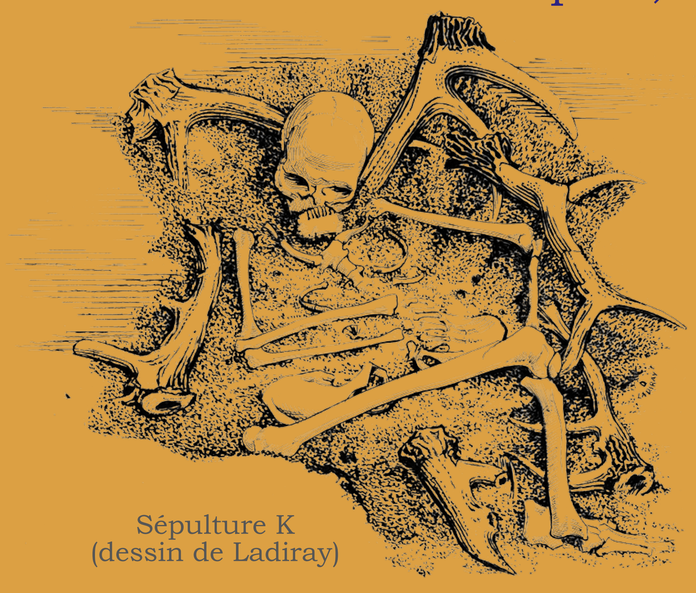
MELVAN

En 1933, une série de nouvelles sépultures parées de bois de cerfs confirment la découverte d'une deuxième nécropole mésolithique après Téviec !

Vue d'ensemble de la nécropole de Port-Neuf

De nouvelles sépultures apparaissent

L'une révèle quatre individus déposés dans un creux de rocher limité par des pierres et recouvert de dalles sur lesquelles se trouve un foyer. Une autre contient un individu âgé, déposé seul dans une fosse naturelle de faible profondeur, limitée par des pierres et maintenue par des petites dalles. Dans la suivante deux individus sont déposés, l'un enchâssé dans la cage thoracique de l'autre !... Un bois de cerf est placé le long de son dos. D'autres éléments en bois de cerf surélevaient son crâne. Une autre fosse contient les restes d'un individu très paré, ocré, avec de nombreux éléments en bois de cerf.



Sépulture K
(dessin de Ladiray)

Une femme avec un enfant

Une autre sépulture est très émouvante : une femme et un enfant ont été déposés simultanément à même le sous-sol et recouverts par une couche de blocs. Elle est disposée à plat sur le dos, l'enfant sur sa poitrine, enserré dans ses mains. Les corps sont parés de coquillages et la présence d'aiguilles en os fait envisager un «linceul» en matière périssable. Ils sont entourés par des bois de cerfs.

La sépulture K est celle d'un homme entouré de bois de cerf

La sépulture H est celle d'une femme
Un os appointé est parallèle à son avant-bras

Hoedic et Téviec à l'origine du mégalithisme ?

- Plusieurs éléments suggèrent des liens entre ces sépultures et le mégalithisme funéraire qui va se développer dans l'Ouest de la France dès le 5e millénaire av. J.-C. : sépultures collectives non simultanées (réouverture du caveau), manipulation des corps pour faire de la place aux nouveaux inhumés, dalle de couverture de la sépulture.
- Toutefois l'architecture et sa monumentalité empêchent de faire un lien sûr entre ces nécropoles du Mésolithique final et le mégalithisme funéraire du Néolithique.

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

File de pierres dressées du Groah Denn (1)

MELVAN

Le Groah Denn est un couloir d'érosion marine bordé d'un grand rocher qui a servi de carrière pour la mise en place, dans la première moitié du 5e millénaire av. J.-C., d'une file de pierres dressées.

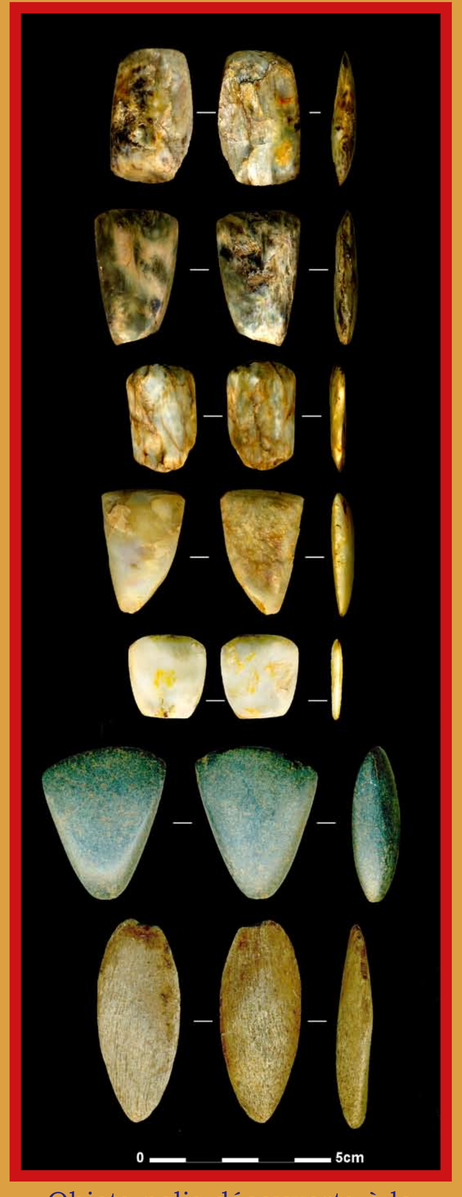
Une file de pierres singulière

Contemporaine et située à une centaine de mètres à l'ouest de celle du Douet, la file du Groah Denn est cependant sensiblement différente. Dans un premier temps, une tranchée peu profonde est aménagée dans le sédiment sablo-argileux induré. Ensuite des blocs sont mis debout, calés, puis une grande semelle linéaire de moellons et de galets enchasse les pierres. Enfin, des dalles plates sont érigées à la périphérie de la semelle puis abattue lors de la présence initiale.

L'ensemble des pierres dressées est inclus dans une semelle de moellons et de galets puis est réhaussé d'une nouvelle série de blocs érigés formant un dispositif complexe (photo J.-M. Large)

Des dépôts au contact des blocs érigés

Au contact de plusieurs blocs, des dépôts d'objets attestent de l'utilisation symbolique des lieux. Près du M10 sont retrouvés, 6 lames de hachettes polies en fibrolite et éclogite alpine, 2 céramiques, des galets aménagés ou brisés et des meules. À la base des menhirs M9 et M7b, un lot de coquillages pourrait correspondre à la consommation d'un seul individu pour un repas. Au pied du M23, le plus grand des menhirs (2 m) abattu à la fin du Néolithique, un dépôt insolite est formé d'une lame de hache polie en roche verte et d'un fragment de rognon de silex d'origine extérieure à la Bretagne. La hache de type carnacéen, donne une grande ancienneté à ce dépôt.



Objets polis découverts à la base d'un des menhirs (M10) du Groah Denn (photo J.-M. Large)

Une belle sépulture sous le bloc M2

Circulaire et creusée en fosse, elle est tapissée de 7 dalles de granite verticales et contient les restes très dégradés d'un individu déposé sur le dos, avec les jambes fortement fléchies vers la gauche. Il n'y a pas de matériel d'accompagnement. À l'est, un vide fait penser à une possibilité d'accès au caveau. Le corps est recouvert de sédiment, sans aménagement particulier par le haut.

Sépulture circulaire situé en partie sous le bloc M2 (Photo J.-P. Cros)

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

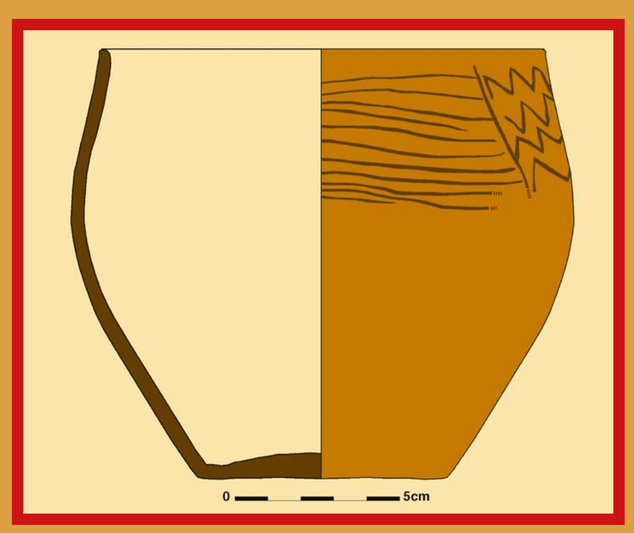
File de pierres dressées du Groah Denn (2)

MELVAN

Un millénaire plus tard, d'un monument à valeur symbolique, on passe à l'aménagement d'un mur limitant un espace domestique.

Des modifications structurelles avec un mur pour finir...

La file de pierres va évoluer avec des ajouts de pierres érigées, sur une ligne parallèle à la ligne principale. Près du rocher sud, de grands blocs de granite vont être posés sur la semelle de moellons et de galets de façon à aménager une sorte de rempart. À proximité de ce mur des activités artisanales de taille de silex laissent des traces importantes sur le sol avant que la dune ne scelle l'ensemble archéologique. Quelques céramiques signent deux occupations successives : Groh-Collé et Campaniforme.



Matériel céramique du Néolithique récent, vers 3300 av. J.-C. (DAO J.-M. Large)

La phase ultime avant la mise en place de la dune consiste en un muraillement des lieux afin de limiter un espace domestique dont un atelier de débitage de galets côtiers de silex. (Photo J.-M. Large)

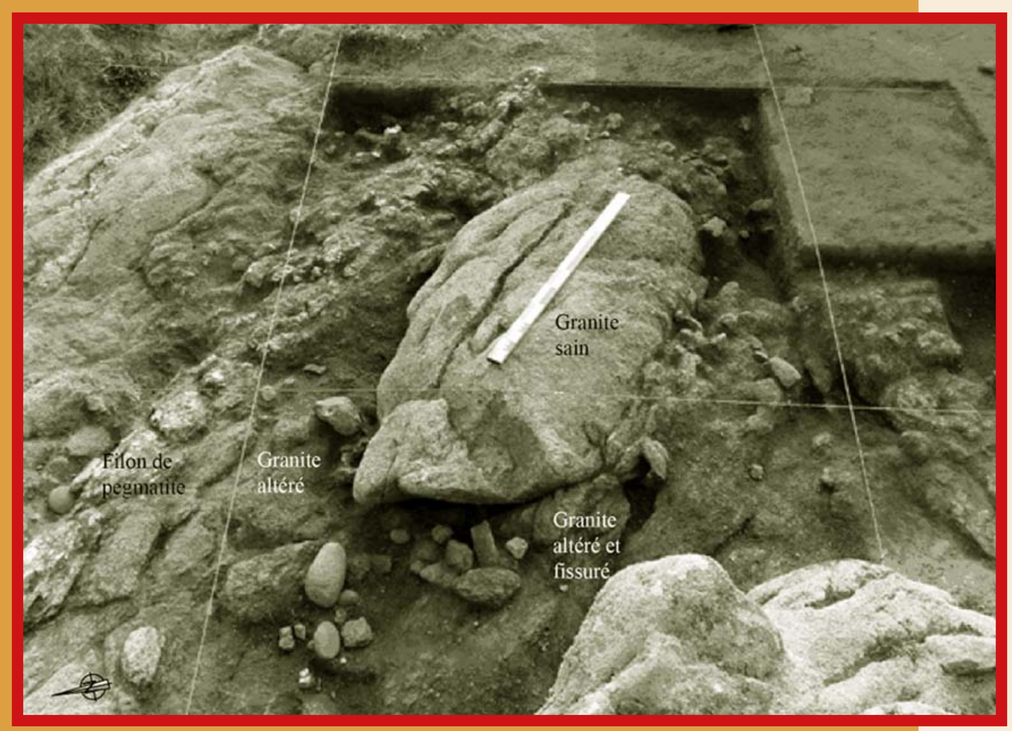
Le rocher au nord du site, qui semble terminer la file, a servi de carrière pour la préparation des blocs érigés dans la file. (Photo J.-M. Large)

Le rocher-carrière

Au nord, un grand rocher granitique domine la falaise qui plonge brusquement vers la mer et vers le couloir d'érosion marine. Il a servi de matière première à la réalisation des pierres dressées. De nombreux artefacts témoignent du travail de la pierre (percuteurs, traces de combustion...).

Un menhir en cours d'extraction

À l'est de ce rocher, un menhir en cours d'extraction a été abandonné en raison de la faiblesse du substrat. Il a été complètement détouré et a subi un début d'amincissement. La roche granitique présente en effet des filons de pegmatite qui affaiblissent l'unité de la roche. De nombreux percuteurs gisaient à proximité. Cette extraction a pu être datée du 5e millénaire av. J.-C. par la présence en ces lieux de céramiques brisées.



Un bloc à proximité du grand rocher nord a fait l'objet d'une tentative d'extraction. La fagilité du support n'a pas permis le décollement du bloc. (Photo E. Mens)

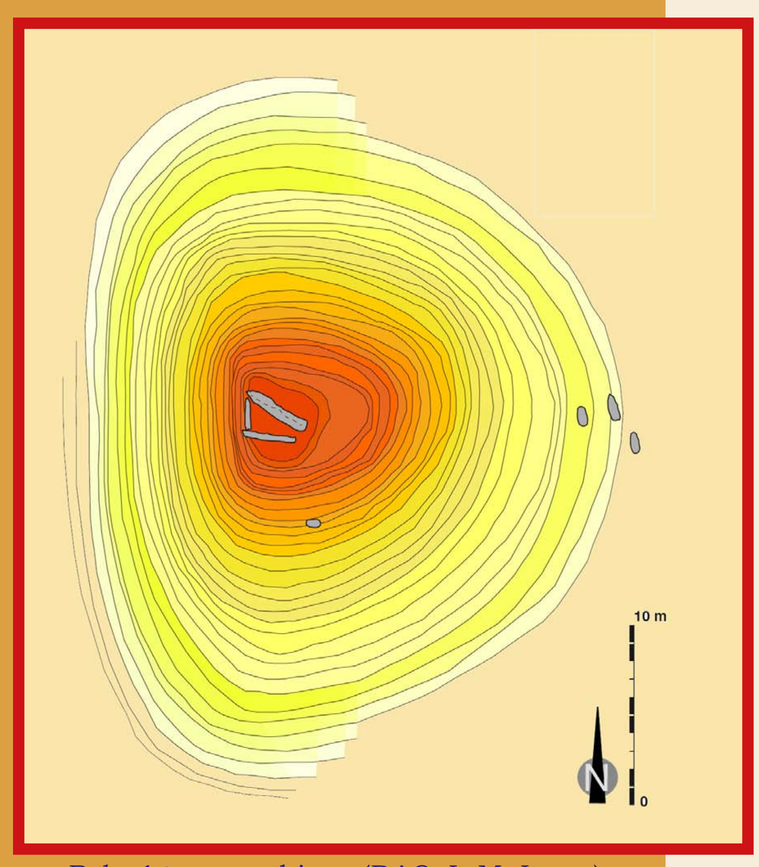
Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

Le coffre funéraire de Beg Lagat

MELVAN

Le coffre de Beg Lagat, appelé dolmen, fut fouillé à deux reprises : une première fois à la fin du XIX^e siècle par l'abbé Lavenot, une seconde au début du XX^e (1924) par Z. Le Rouzic.

Le coffre funéraire de Beg Lagat possède encore son tumulus (photo P. Birocheau - 2008)



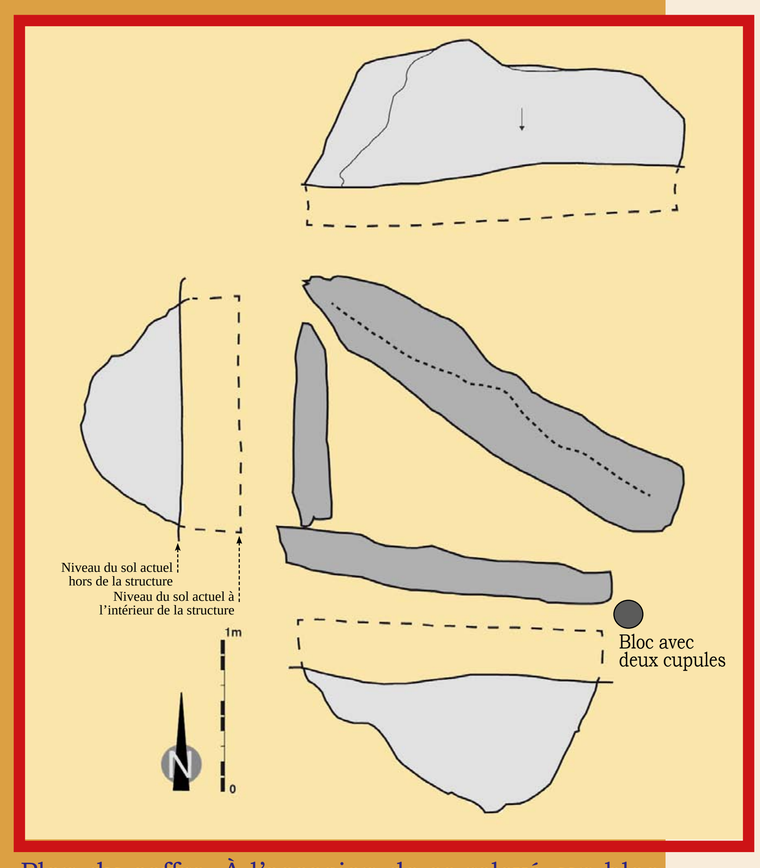
Relevé topographique (DAO J.-M. Large)

Un ensemble bien conservé...

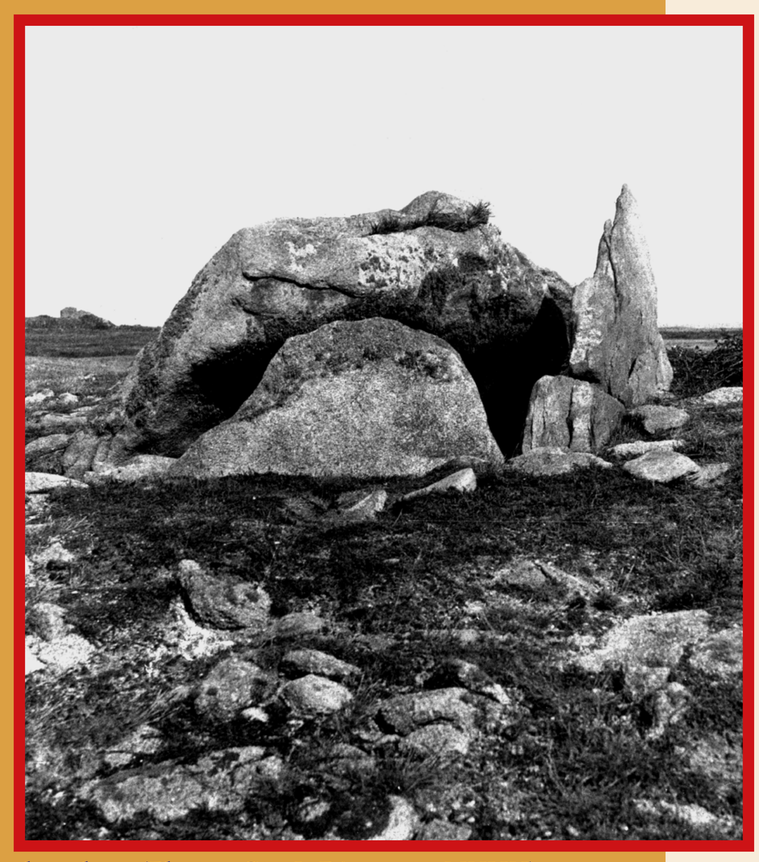
Actuellement, le tumulus ainsi que la chambre funéraire de ce mégalithe sont visibles. Le tumulus forme une butte ovale irrégulière de 30 mètres de long. Les 3 blocs de granite qui constituent les montants du coffre sont pris dans la masse tumulaire.

... malgré des fouilles anciennes assez destructrices

Cette chambre qui était à l'origine rectangulaire est devenue trapézoïdale suite aux fouilles menées par Z. Le Rouzic. Elle mesure 1,70 m de long sur 1,20 m de large. Peu de matériel a été extrait des fouilles anciennes.



Plan du coffre. À l'occasion de ce relevé, un bloc comportant deux cupules intentionnelles est repéré à proximité du coffre (DAO J.-M. Large)



Les fouilles de 1924 ont réduit de 1 m la masse tumulaire qui forme l'enveloppe externe de la chambre. (Photos St.-J. Péquart - MNHN)

Île d'Hoedic - juin 2011 © Melvan

L'alignement du Paluden

MELVAN

Longtemps camouflé dans la dense végétation, l'alignement du Paluden n'a été dégagé que récemment, lors de l'aménagement d'un jardin privé.

La file de pierres dressées du Paluden prend appui sur un quartier du village actuel pour rejoindre la dépression du Grand Étang (photo P. Buttin)

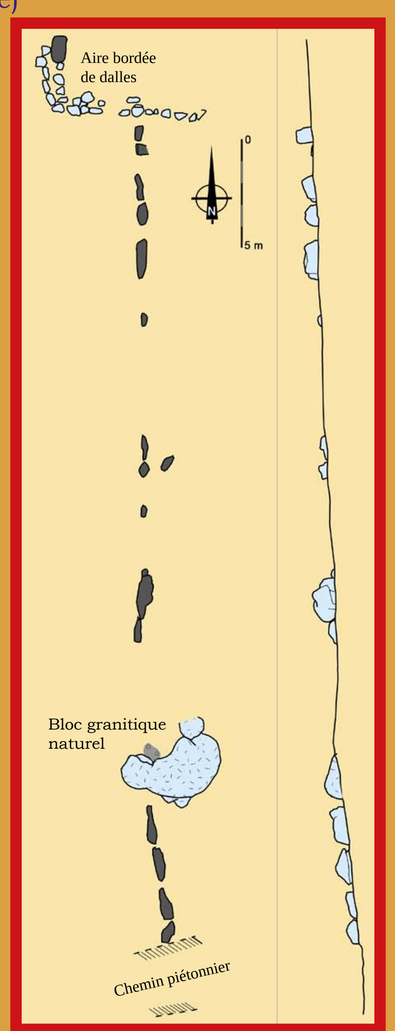
Vestige d'un monument qui englobe un point haut de l'île

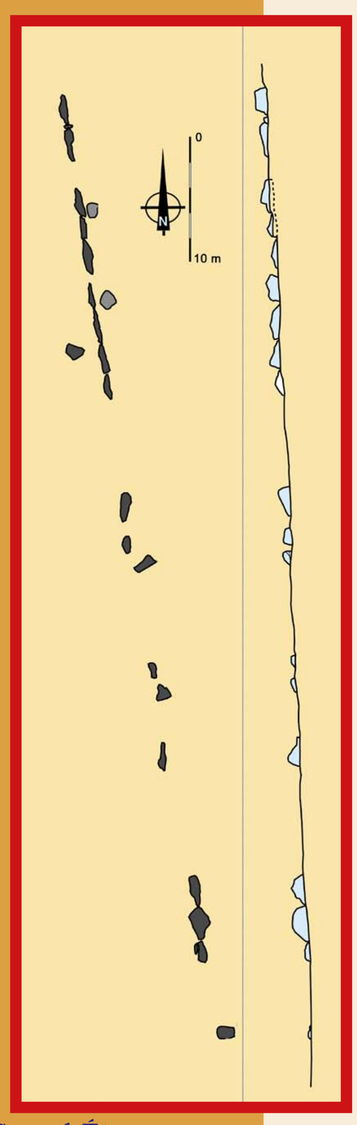
Il serait le reste d'une structure mégalithique qui paraît avoir été beaucoup plus complexe. Celle-ci aurait en partie été détruite par la construction du hameau du Paluden.

La file est formée de 34 blocs disposés sur 110 m

L'alignement disposé en une seule ligne se compose actuellement d'au moins 34 blocs de granite érigés et s'étend sur 110 mètres. La ligne a une orientation générale nord-sud. Les blocs sont de petites dimensions, le plus grand mesure 1,15 m. Ils s'organisent de part et d'autre d'un massif granitique naturel. La partie sud de l'alignement fait le lien avec la grande dépression du Grand Étang.

Partie nord de l'alignement, vers le hameau du Paluden
(Photo et DAO J.-M. Large)





Partie sud de l'alignement, vers le Grand Étang
(Photo et DAO J.-M. Large)